

BELLAMY FIRMIN 27 SEPTEMBRE 1915



***Firmin Auguste Arthur BELLAMY**, né le 3 septembre 1881 à la Boissière de Montaigu, Fils de François, Firmin, Célestin BELLAMY, 25 ans, maréchal ferrant, domicilié au bourg de la Boissière de Montaigu et de Clémence, Marie JAUNATRE, son épouse, 19 ans, tailleuse. Il est décédé célibataire.*

Inscrit sous le N° 113 de la liste de tirage dans le canton de Montaigu.

Appelé à l'activité le 14 novembre 1902, au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour, immatriculé sous le N° 3703. Soldat de 2^{ème} classe. Passé dans la disponibilité le 21 septembre 1905.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 15 novembre 1905, affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914, arrivé au corps de 21 août 1914. Soldat de 2^{ème} classe.

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 27 septembre 1915 à Chaude Fontaine (51, Marne), âgé de 34 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France.

Sépulture à la Nécropole Nationale Sainte Ménéhould (51, Marne), tombe individuelle N° 2478.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Après quelques jours de repos, le 93^{ème} reprenait le secteur de Toutvent, Hébuterne où il alternait avec le 137^{ème} R.I.

Dans le secteur nouvellement conquis, il restait beaucoup à faire.

Si l'artillerie ennemie n'atteignit plus une activité semblable à celle des 7, 8, 9 et 10 juin, elle essaya cependant d'entraver le travail d'organisation.

Aussi opiniâtres dans le travail que décidés dans l'attaque, les soldats du 93^{ème} R.I. poursuivirent inlassablement leur besogne et quand, le 21 juillet, ils quittèrent définitivement le secteur d'Hébuterne, Toutvent, ils passaient aux Anglais des positions parfaitement organisées qui provoquèrent l'admiration de nos Alliés, lesquels ne pouvaient s'imaginer qu'un pareil travail eût pu être accompli en si peu de temps.

Ramené vers l'arrière, le 93^{ème} séjourne dans la région de Breteuil embranchement, puis de Mesnil, Conteville jusqu'aux premiers jours d'août.

Il est alors embarqué par voie ferrée et dirigé sur la Champagne.

LA CHAMPAGNE
(AOÛT 1915, MAI 1916)

Débarquant à Vitry la Ville, le 93^{ème} gagna Somme-Tourbe par étapes.

Le 27 août, il montait dans le secteur de La Truie, à l'ouest de la ferme Beauséjour.

Le nouveau secteur n'était pas réputé comme tranquille.

Les nombreuses tombes échelonnées le long de la Tourbe et du Marson attestaient la vigueur des combats qui s'y étaient livrés.

En face de nos positions et les dominant, s'étendaient les premières lignes allemandes tracées sur une étroite crête appelée " La Courtine" se reliant à l'est, à l'organisation formidable de la Butte du Mesnil.

Devant le front tenu par le 93^{ème} R.I., les lignes étaient très rapprochées, séparées seulement, en quelques points, par les entonnoirs produits par l'explosion des mines.

Vers l'est, notre ligne faisait un coude à angle droit, revenait vers l'arrière coupant le ravin des cuisines et venait se placer sur le prolongement de la ligne de soutien du secteur de La Truie. Aussitôt arrivé, le régiment travailla à des organisations en vue d'une grande offensive prochaine.

Pendant les périodes de repos passées, soit dans les villages démolis de la vallée de la Tourbe, soit dans les bivouacs sous-bois, tels que le bivouac de la Voie Romaine, les aménagements se poursuivaient vers l'arrière.

Enfin, dans la nuit du 24 au 25 septembre, le régiment montait en ligne, pour l'attaque préparée depuis plusieurs jours par notre artillerie.

L'objectif immédiat était pour le 93^{ème} les fortins Benoît et de La Croix, puis l'ouvrage de La Galoche et enfin la ferme du Moulin de Ripont.

L'opération comportait pour nos vagues d'assaut un déplacement latéral au cours de l'attaque.

Enfin la jonction de la 21^{ème} division avec le 20^{ème} corps d'armée, au coude à angle droit de notre ligne, n'était pas sans inquiéter le lieutenant-colonel JAHAN.

Aussi avant l'heure de l'attaque, quitta-t-il son abri pour se porter vers les tranchées de départ.

Le départ des vagues d'assaut avait été fixé à 9 heures 15.

Les montres avaient été réglées la veille. Cependant le 25 au matin, entre 8 et 9 heures, arriva une rectification d'heure à faire subir aux montres, l'heure nouvelle retardant de 7 minutes sur celle donnée la veille.

Le dispositif d'attaque comprenait l'échelonnement en profondeur. En tête, le 1^{er} bataillon (chef de bataillon CHATEL), derrière lui le 3^{ème} bataillon (chef de bataillon CHICOT), le 2^{ème} bataillon était maintenu en réserve. Les vagues d'assaut massées dans les tranchées de première ligne, attendaient l'heure du départ.

Le capitaine POITOU DUPLESSIS commandant la 1^{ère} compagnie étudiant le terrain s'aperçut que les fils de fer des premières lignes allemandes n'avaient pas été touchés par la préparation d'artillerie.

Il en rendit compte à son chef de bataillon : « Notre artillerie tire peu, écrit-il, et cependant les fils de fer sont intacts, nous sortirons quand même. »

A 9 heures 15, le 1^{er} bataillon, auquel la modification de l'heure n'a pu parvenir, sort de ses tranchées, se précipite sur les lignes allemandes qu'il traverse et se porte sur l'ouvrage de La Galoche. Le 3^{ème} bataillon, auquel l'heure rectifiée a pu parvenir (les montres marquent 9

heures 8) attend qu'il soit 9 heures 15, mais voyant partir le 1^{er} bataillon, part lui aussi sur l'ordre qu'en donne le chef de bataillon CHICOT.

ARCHIVES PHOTOS



Poste de secours dans le bois de la Grurie.



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Nom : *Bellamy*

Prénoms : *Firmin Auguste Arthur* **Surnom :**

ÉTAT CIVIL.

Né le *3 septembre 1881* à *La Poiffrière de Montaigu*, canton d'*Montaigu*, département de *La Vendée*, résidant à *La Poiffrière de Montaigu*, canton d'*Montaigu*, département de *La Vendée*, profession de *maréchal ferrant*, fils de feu *François Firmin* et de feu *Clémentine Marie*, domiciliés à *La Poiffrière de Montaigu*, canton de *Montaigu*, département de *La Vendée*

N° *113* de tirage dans le canton d'*Montaigu*.

SIGNALEMENT.

Cheveux *bruns*, sourcils *châtains*
yeux *châtains*, front *large*
nez *peu saillant*, bouche *petite*
menton *faible*, visage *ovale*
Taille : 1 m. *62* cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, blessures, actions d'honneur, décorations, etc.)

Appelé à l'activité le *14 novembre 1902* au *93^e régiment d'infanterie*. Arrive au corps le dit jour. *Numéroté sous le n° 3703*. Soldat de 2^e classe. *Passé dans la disponibilité le 21 septembre 1913*. *Certificat de bonne conduite accordé*

Passé dans la réserve de l'armée active le 1^{er} novembre 1905 - Officié au régiment d'infanterie de la Roche-sur-Yon - Raphaël à l'activité par décret de mobilisation générale du 2^e tour 1914. Arrive au corps le *24 août 1914*. Sol. dat. de 2^e classe. *Mort pour la France le 27 septembre 1915 à Champs-Fort (Marne)*

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le *93^e Régiment d'Infanterie* du *3* au *30 Avril 1908*

A accompli une 2^e période d'exercices dans le *11^e Escadron de Train* du *5* au *19 octobre 1910*

Passé dans l'armée territoriale le

Campagne contre l'Allemagne :
du: *21 août 1914*
au: *27 septembre 1915.*

Médaille commémorative de la Grande Guerre (Loi du 23 Juin 1925)